

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 3 Jan., 1907.

Une autre Souscription pour le Collège
Acadien.

Nous venons de recevoir, de l'un de nos cousins de la Province de Québec, une lettre et un billet promissoire que nous livrons au public, sachant que nos compatriotes se réjouiront avec nous de l'estime et l'encouragement que nous porte l'un des fils les plus distingués de la belle Province de Québec.

Nous livrons la lettre à nos lecteurs, malgré la défense de l'auteur. Il voudra bien nous pardonner si nous refusons d'obéir à sa demande. Le révérend monsieur se montre trop généreux envers nous pour que nous passions sa lettre sous silence.

Au nom de nos compatriotes de l'Ile St. Jean, MERQI.

..... 16 Décembre 1906.

Monsieur F. J. Buote

Rédacteur de L'IMPARTIAL

Tignish.

Cher Monsieur,

Veillez trouver ci-inclus une

piastre pour le renouvellement de

mon abonnement à L'IMPARTIAL,

et aussi un billet promissoire en

favor de l'érection d'un collège fran-

çais sur l'Ile St. Jean. Comme

vous le voyez ce projet me sourit.

Si, surtout, il était possible d'ériger

un tel collège dans un endroit d'un

accès facile pour la majorité des

Acadiens de l'Ile, par exemple dans

l'une de vos paroisses de l'ouest, il

me semble qu'il serait plus facile

de recruter bon nombre d'élèves. Plus

le collège est rapproché, moindres

sont les dépenses, et plus il attire

l'attention des gens. Nous en

avons un bon exemple dans notre

province, je veux parler du collège

Ste Anne de la Pocatière, collège

situé loin de la ville en plein centre

agricole; il est très prospère et il

fournit grand nombre d'excellents

sujets à l'état ecclésiastique. Plus

ieurs de nos Professionnels des plus

remarquables sont sortis de ce col-

lège.

Si le projet réussit, et que mes

ressources le permettent, j'augmen-

terai pour la peine la somme fixée

dans mon billet promissoire.

Il se fait dans notre province un

beau mouvement d'ensemble en fa-

veur de la tempérance, les succès

en sont de plus en plus marqués.

Si cette campagne réussit autant

qu'elle le promet, la Province de

Québec aura gagné énormément à

tous les points de vue; c'est l'ère

d'une prospérité inouïe qui s'ouvre

pour elle et capable de la conduire

aux plus glorieuses destinées. Assu-

rement elle est bien déjà l'une

des plus sobres parmi les provinces

de la Confédération, mais n'empê-

che qu'elle souffre beaucoup du flé-

au de l'ivrognerie.

Veillez ne pas publier cette lettre,

et si vous publiez ma souscription,

servez vous de mon pseudonyme

"Je me souviens".

J'ai l'honneur d'être votre très

humble ami et serviteur

Je soussigné m'engage à fournir,

pour l'érection d'un collège français
sur l'Ile du Prince Edouard, la somme
de vingt-cinq piastres dès que
l'affaire sera officiellement décidée.

"Je me souviens."

18 Décembre 1906.

Eveque Canadien-Français

D'après les dépêches que nous
recevons, les revendications de nos
frères des Etats-Unis ont été enten-
dus à Rome. Le Saint-Père a
choisi comme évêque de Manches-
ter, le Rév. G. A. Guertin, curé de
Manchester. Cette nouvelle a causé
une grande sensation chez les
canadiens-français des Etats-Unis.
La joie est grande partout.

Nous prenons part nous aussi à
la joie de tous.

Ce sera le premier évêque réelle-
ment d'origine canadienne-françai-
se nommé aux Etats-Unis.

Sans peur et sans reproche

LE CAPITAINE MAGNIEU EST
DEGRADÉ HONORABLEMENT

Lille, France, 20.—Pour avoir
refusé de faire l'inventaire de la
chapelle St-Jean, en cette ville, le
capitaine Magnieu a été traduit de-
vant un conseil de guerre et dégradé.
Au tribunal militaire qui le
condamnait le capitaine Magnieu
a déclaré fièrement :

"Je suis chrétien et plutôt que
de commettre un sacrilège, j'aime
rais mieux être fusillé. Personne
n'a le droit de me faire renoncer
aux promesses que j'ai faites le
jour de ma première communion."

La plaie de l'alcoolisme

L'alcool est un meurtrier redou-
table qui mène sûrement sa victime
à la mort.

Celui qui se paie la traite maltraite
sa santé.

Le petit coup d'appétit sous toutes
ses formes est un fléau que tous
les citoyens doivent combattre.

L'ivresse n'a jamais remporté de
victoire, elle en a perdu un grand
nombre.

La boisson conduit des milliers
d'honnêtes gens à la honte et à la
misère; elle n'a jamais conduit un
ivrogne à la fortune.

La boisson donne de l'esprit au
plus imbécile, puis le laisse ensuite
plus bête qu'avant.

Les alcools ont détruit des milliers
de santés; ils n'en ont jamais res-
tauré.

Les boissons ont racourci des mil-
lions d'existences; elle n'en ont ja-
mais allongé aucune.

Les boissons ont poussé un grand
nombre d'hommes, de jeunes gens,
voire des femmes, à la folie; elles
n'en ont pas rendu un seul plus in-
telligent.

Le bilan de l'alcool est une ban-
queroute universelle; d'un côté:
meurtres, suicides, folie, hontes,
misères, perte des âmes, ruines socia-
les, ruines humaines, ruines finan-
cières, ruines partout, et de l'autre
pas une seule bonne action!

L'alcool est si perfide, si meurtrier,
si menteur, si attirant, si empoi-
sonné, qu'on se demande s'il n'a
pas été inventé par le démon pour
la destruction du genre humain.

DE PARTOUT.

A Londres, un garçon de 13 ans
vient de mourir dans d'atroces souff-
rances. Cette mort a été causée par
l'abus de cigarettes.

Le steamer Strathcona faisant ca-
botage sur la côte de la Nouvelle-
Ecosse, a pris en feu samedi, com-
me il entrait au port Dufferin, et a
été complètement détruit, ainsi que
sa cargaison. Les passagers, au
nombre de 30, et l'équipage sont
sauvés.

A Nantes, de graves désordres
ont eu lieu à l'occasion de l'évacua-
tion du palais épiscopal et du sémi-
naire. Des groupes de manifestants
catholiques ont attaqué la police.
Les représentants de l'autorité ont
dû menacer la foule exaspérée de se

faire reculer. Les troupes sont ar-
rivées à la rescousse de la police.
Plusieurs femmes ont été arrêtées
pour voies de fait.

"Je me souviens."

La famine en Chine, devient plus
en plus alarmante. Dans le nord de
la province de Kiang Su, les récoltes
ont manqué complètement. Dans
d'autres provinces il sévit des inon-
dations et les habitants sont obligés,
pour sortir de leurs demeurs de mar-
cher dans l'eau jusqu'à la ceinture,
et dans certains endroits jusqu'au
cou. A l'ouest de Tsingou, ce qui
était autrefois une plaine fertile est
maintenant un vaste lac de trente
milles de largeur par plus de quaran-
te de longueur.

Neuf matelots appartenant à l'é-
quipage du vaisseau de guerre an-
glais "Hindustan," se sont noyés le
18 décembre. Une quarantaine
d'hommes retournaient à bord du
vaisseau, dans une grande chaloupe
à vapeur, lorsque celle-ci a chaviré,
et neuf d'entre eux se sont noyés.

En raison de l'épais brouillard qui
régnait le 18 décembre sur la Man-
che, une collision s'est produite en-
tre le vapeur anglais "Anglais" et
le vapeur belge "Cap-Juby." Ce
dernier a coulé et douze hommes de
son équipage ont péri.

On annonce la mort de Mgr. Ada-
mi, l'un des plus riches prélats catho-
liques.

Le défunt, sous le règne de Léon
XIII, fit de riches cadeaux à ce pon-
tife. Pie X a reçu de Mgr. Adami
une crose en or, ornée de diamants.

Par son testament, Mgr. Adami
laisse au Pape \$1,000,000.

Brins de vie :

Noël en rappelant à nos cœurs l'i-
dée du divin sacrifice nous fait res-
souvenir que ce jour a été le com-
mencement d'une nouvelle époque,
l'ère du Christ, l'ère de l'Eglise.
HENRY BAYARD.

SOUSCRIPTION POUR LE COLLEGE ACADIEN

Cette liste restera ouverte, dans
nos colonnes et chaque souscription
nouvelle sera ajoutée avec le nom
du donateur.

Voici la liste jusqu'à présent :

| | |
|-----------------------|---------|
| "Sylvain"..... | \$50.00 |
| "Paul"..... | 50.00 |
| "Un Ami"..... | 50.00 |
| "Ernestine"..... | 10.00 |
| "Acadien"..... | 20.00 |
| "Je me souviens"..... | 20.00 |

à suivre

ECHOS DE ST. LOUIS.

Le 20 décembre dernier, avait
lieu, à l'école graduée de St. Louis,
un concert, donné par les élèves du
district, sous la direction de Mlle.
Etta Kinch, principale de l'école.
Un grand nombre de parents et d'a-
més étaient présents au nombre des-
quels on remarquait MM. Albert
Brennan, James Kinch et B. O. Con-
nors de Tignish.

Le programme, quoique un peu
court, fut exécuté d'une manière
admirable. Chaque élève s'acquitta
de sa tâche d'une manière à faire
honneur à l'institutrice.

M. Albert Brennan avait été in-
vité à venir prendre part au concert
avec son gramophone et quoiqu'il
arrivât que sur la fin du concert, il
a entrete nu l'auditoire agréablement
pendant quelque temps avec
des morceaux de musique choisie de
son répertoire.

Après le concert plusieurs des
contribuables du district adressèrent
la parole entre autre M. James Mc-
Grath qui fit un éloquent discours
dans lequel il remercia, au nom de
tout le district Mlle. Kinch pour les
soins assidus qu'elle donne aux élè-
ves et surtout pour les peines qu'elle
s'était donnée pour amener ce con-
cert à bonne fin. Il remercia ensui-
te les étrangers qui s'étaient rendus
là pour l'occasion. M. James Kinch
adressa la parole ensuite et fit re-
marquer que les élèves de St. Louis
étaient doués d'une grande intelli-
gence et talents, M. Albert Brennan
adressa aussi la parole après quoi
l'auditoire se retira très content de
l'agréable soirée.

UN CONTRIBUABLE.

Bonne et Heureuse Année à Tous nos

1907 LECTEURS. 1907

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION ACADI- ENNE ET MUTUELLE DE BENEFICE EN MALADIE

Mardi dernier, le premier de jan-
vier, avait lieu, à la salle Ste Marie,
l'assemblée annuelle de l'association
acadienne et mutuelle de bénéfice
en maladie. Il y avait presque cent
membres. Les officiers pour l'année
courante sont : MM. Benoit Richard
président, J. E. Richard vice-
président; Pierre L. Chiasson,
trésorier; Sylvain F. Gaudet, se-
crétaire avec un comité de cinq,
qui sont MM. Jessie Gaudet, Fran-
çois DesRoches, Felix Gaudet, Eu-
gene Richard et Fidèle Arsenault.

Cette association fait des progrès
remarquables. Son but est de venir
en aide aux personnes qui ne peu-
vent entrer dans d'autres sociétés à
cause de l'âge. Elle compte à pré-
sent au-delà de cent cinquante mem-
bres et chaque mois il y en arrivent
des nouveaux.

Avec l'assemblée annuelle de mar-
di avait lieu la formation du conseil
exécutif qui donne, à cette société,
le pouvoir de fonder des succursales
dans les autres paroisses de la Pro-
vince.

ENTREE EN RELIGION.

La veille de Noël, Mlle. Fidélis
Gaudet, institutrice, fille de M. A.
J. Gaudet de ce village, entra en
religion, au couvent Mont St. Vin-
cent, Halifax, dans la congrégation
des Sœurs de Charité, sous le nom
de Soeur Marguerite-Marie.

C'est la troisième des filles de M.
et Mme. Gaudet qui est entrée en
religion, toutes dans la même con-
grégation.

Bonne Satisfaction

La plus grande satisfaction ré-
gne parmi les patrons de la froma-
gerie de Tignish. Le lait rapporte
en moyenne, 96.76. Le montant
payé aux patrons, pendant la sai-
son était de \$9816.64. Le mon-
tant réalisé pour la vente du froma-
ge a été de \$12355.63. La froma-
gerie de Tignish est une des
plus prospères de la province. De-
puis son inauguration elle paie 10
pour cent à ses actionnaires et ses
patrons ont toujours obtenu les
plus hauts prix pour le lait. L'as-
sociation a, en banque de réserve,
la moitié de la valeur des biens
fonds de la compagnie.

LA LOI DE PROHIBITION.

Ceux qui, lors de la dernière élec-
tion, Prohibition vs Scott Acte, fai-
saient tout en leur pouvoir pour faire
échouer le Scott Acte afin de faire
arriver la loi de Prohibition au
pouvoir, sont obligés d'admettre
que la Prohibition, dans cette pro-
vince, n'est qu'une farce.

La Scott Acte, étant une loi fédé-
rale, l'importation des liqueurs pou-
vait être empêchée, mais sous la
Prohibition, l'acte étant une loi pro-
vinciale, l'importation ne peut être
empêchée, par conséquent le pays
abonde de boisson, et tant que la
boisson sera importée, aussi long-
temps nous aurons à déplorer l'abu-
s qui se fait.

A Charlottetown, Summerside,
Alberton et ici les boissons sont
aussi, si non plus communes, qu'elles
l'étaient avant la venue
en force de la loi de prohibition.

Nous sommes heureux de pouvoir
dire que les personnes bien pen-
santes de cette province sont du même
dire que nous, c'est-à-dire que nous
aurons une province sobre, lors-
que nous aurons une loi de haute
licence.

Pour le Rhumatisme, la Tendance à la Goutte, les Claudes
Enfers, les Éruptions de la Peau, l'Eczéma, et

TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU

LE MEILLEUR REMÈDE EST LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Elle nettoie le système, purifie le sang et
donne de la vigueur et de la force au corps

INSISTEZ POUR AVOIR LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS

Sans-Souci.

Le meunier Sans-Souci avait un moulin.
—Un joli moulin situé sur la colline.
—Il chantait gaie ment accompagné par
le bruit des ailes de son moulin.
Le meunier Sans-Souci faisait la plus
belle farine de la région.
—Le Roi lui-même n'était pas plus heu-
reux que lui.

Mais c'était la vieille méthode, à
mesure que le meunier se faisait vieux,
d'autres méthodes arrivaient, plus rapi-
des, plus commodes.
—Le vieux mourut.

Son fils hérita du joli moulin sur la col-
line et continua les affaires de son père.
—Mais le fils avait appris beaucoup de
choses dans ses voyages à la ville. Il avait
vu des moulins perfectionnés.

—Des moulins où la farine était plus
blanche que la neige la plus pure, plus
douce que le plus doux miel.

—Il avait vu tout cela et réfléchissait.
—Pourquoi n'en ferai-je pas autant ?
Il retourna à la ville et alla visiter un
moulin dont il avait entendu parler depuis
quelque temps.

—Un moulin MODERNE, où se fait la
Farine "Royal Household".
—Il y vit des choses surprenantes, des
choses qui l'étonnaient pendant de longs
jours.

—La machine s'y faisait par d'énormes
machines, dont la plus petite était plus
grosse que tout son moulin.

—La farine tamisée dans des tamis
énormes, gigantesques.

—La farine, une fois tamisée, était
tamisée de nouveau.

—Puis, elle était purifiée.

—Réparée.

—Et enfin, une fois sortie du dédale
ordinaire était la plus belle farine qui se
passe voir.

—Mais ce n'était pas fini, le plus extra-
ordinaire était encore à venir.

—La farine était soumise à un fort cou-
rant électrique.

—Vous avez bien lu,
UN COURANT ELECTRIQUE.

Le jeune meunier ne savait pas ce que
l'électricité venait faire là, mais un ami
se chargea de le lui expliquer.

—Comme après une journée d'orage,
nous nous apercevons que l'air est plus
pur, il est plus léger.

—C'est l'électricité qui l'a purifié.

—Elle en a enlevé tous les méismes et
tous les germes dangereux.

—De même, elle purifie la farine, —
la rend meilleure, — plus légère, — plus facile
à digérer.

—Et ainsi purifiée, cette farine porte le
nom de "Royal Household".

—Elle est en effet digne de la table du
Roi.

Elle ne saurait être égale.

—Encore moins surpassée.

—Le pain et les pâtisseries que l'on fait
avec sont les plus légers et les meilleurs
au monde.

Le meunier fut bien étonné.

—Il n'était pas encore au bout de ses
étonnements.

—Il apprit bien d'autres choses encore.

Il sut que les ménagères qui ont essayé
une fois la farine "Royal Household",
n'en veulent jamais d'autre.

—N'est-ce pas la meilleure ?

—Et pourquoi prendre une mauvaise
marchandise quand vous pouvez en avoir
de bonne ?

—Bien à regret — car il y était attaché —
il vendit son moulin — le joli moulin sur
la colline.

Et il se mit à vendre de la farine "Royal
Household".

—Ce fut là le commencement de son
succès.

—Partout où il allait il était bien reçu.

Tout le monde le complimentait sur la
qualité de la farine qu'il vendait.

—Jamais on n'en avait eu de meilleure.

—Elle était parfaite sous tous les rap-
ports.

—L'avez-vous essayée ?

Ecrivez tout de suite, — pas demain.

—Aujourd'hui.

Demandez les recettes pour faire le
meilleur pain et les meilleurs gâteaux du
monde.

Adressez votre commande à The Ogil-
vie Flour Mills Co., Ltd, Montréal.

Ils vous les enverront pour rien.

—Le meunier vous recommanda de le
faire et demeura,

V